

AVANT-PROPOS

Du début des années 80 au milieu des années 90, mon employeur en Amérique du Nord m'avait spécialisé dans les réponses aux appels d'offres et les directions de projets exécutés sous de très fortes contraintes forfaitaires. De retour en France, dans le respect des idées novatrices de J. Martin, mon premier livre édité en 1995 s'intitula RAD, le *Développement d'application Client-Serveur*.

Essentiellement pragmatique et précurseur des approches Agiles actuelles, le RAD proposait une démarche itérative-incrémentale basée sur l'acceptation du changement et la variabilité du périmètre applicatif. La notion de méthode s'exprimait alors dans un curieux mélange d'architectures, de techniques, d'outils et de principes de communication. Cette hétérogénéité apparente avait pour résultats pratiques l'amélioration de l'expression du besoin utilisateur et la motivation de l'équipe projet. De ces deux points découlent toujours la qualité applicative et la performance du projet. Pour la première fois, la prise en compte des contraintes de temps et d'argent exprimait la réelle problématique d'une équipe de développement moderne.

Les « merisiens » rejetèrent, sans appel, cette approche holistique pour cause d'hérésie à la pensée cartésienne. La sanction à cette incapacité d'évoluer fut la disparition de Merise.

En 2000, parut *Piloter les projets informatiques de la nouvelle économie*. L'auteur exerçant désormais en France, trois parties distinctes structuraient ce document : la méthode, le processus

d'ingénierie logiciel et le plan d'assurance qualité. Plus question d'architectures techniques et d'outils périssables. La notion de forte motivation des équipes avait elle aussi disparu, l'auteur ne l'ayant plus rencontrée matériellement mise en œuvre dans la pratique des divers projets sur lesquels il avait été impliqué.

En 2003, *Système d'Information et processus Agiles* s'affirmait comme une approche de haut niveau du concept d'agilité organisationnelle. Dans ce livre, selon DotNetGuru : « L'agilité concerne aussi bien l'entreprise elle-même, son métier que le système d'information. Dans la première partie, l'aspect agile se traduit par l'urbanisation du métier et du SI. Dans la seconde partie, l'agilité favorise et modifie les modes de communication. La troisième partie traite de l'impact des méthodes Agiles sur la conduite de projet, tant en terme de processus qualité qu'au niveau de la démarche mise en œuvre. » L'ouvrage abordait aussi des aspects plus fondamentaux comme la comparaison entre la philosophie rationaliste cartésienne chère aux latins et la philosophie empiriste pragmatique chère aux anglo-saxons, et par là même, de l'influence de la religion sur les styles de management. A ce niveau d'abstraction, lorsque votre projet rencontre un sérieux problème, le mieux est encore de prendre du recul et un café.

En 2005, *Estimation et architecture des développements Agiles* renoue avec les multiples réalités du chef de projet confronté à une évolution rapide et permanente de son métier. Impliqué dans des choix d'architectures et dans l'amélioration des processus, il lui faut dans le même temps piloter des enjeux et des risques. Toute la complexité des projets modernes se révèle dans le titre de l'ouvrage, synthèse des nombreux concepts dont la prise en compte globaliste ne peut plus être évitée. L'intitulé du premier chapitre « De la stratégie globale de l'organisation à l'estimation de charges d'un projet », est une parfaite illustration du fossé que la pensée empiriste pragmatique parvient à combler. Il applique le fameux principe du « *think globally, act locally* », concrètement incompréhensible pour la plupart des latins. Autant demander au DSI de savoir encore coder !

A la pointe de l'état de l'art du développement des Estimation et architecture des développements Agiles en intègre les plus récentes évolutions dans la limite de ce qu'un chef de projet « impliqué » dans son environnement organisationnel et technique doit en connaître. Ainsi est succinctement présenté le scope des nouvelles normes de gouvernance du SI. L'ouvrage détaille aussi les nouveaux principes d'architectures techniques et d'ingénierie du développement (UML2, MDD, MDA, SOA, Web Services, *Framework*s, *Design Patterns*, composants, TDD) ainsi que leurs déclinaisons dans le cadre du mouvement Agile (XP, RUP, *Agile Modeling*, AMDD, AMDA). Et pour finir, point majeur concernant la productivité, donc l'évaluation de charges et de délais, les plus récentes évolutions des environnements de développement intégrés IDE et *Software Factories*.

En ce qui concerne les techniques d'estimation, les principaux modèles utiles sont traités, dont : les Points de fonctions, les Points d'objets, les Points de cas d'utilisation, les métriques Agiles, les métriques OO UML ainsi que COCOMO II et ses spécialisations (Coradmo, Agiles Cocomo, Webmo). Pour chaque modèle sont inclus : une analyse abordable du principe, les clés de planification, des exemples directement utilisables et un accès à un logiciel d'instrumentation.

Estimation et architecture des développements Agiles s'affirme donc comme une référence sans égale et un outil indispensable à la compréhension des enjeux, des risques, des architectures, des techniques et des outils impliqués dans les développements actuels. Il s'adresse à tous les informaticiens, professionnels ou étudiants, MOA ou MOE, du directeur au développeur, impliqués dans l'estimation, la stratégie, l'architecture, le monitoring, le reporting ou le pilotage des projets SI / NTIC.

Pour conclure ce préambule, rappelons le principe du « nécessaire et suffisant » : en matière de projets, et plus particulièrement en ce qui concerne les développements informatiques, tout ce qui ne constitue pas la production d'un des composants utiles de l'application est une action parasite (aussi indispensable qu'elle puisse théoriquement paraître). Cela concerne la totalité des disciplines régissant la conduite

de projet. Il est donc indispensable de maîtriser parfaitement ces disciplines afin, dans la pratique, d'en réduire les incidences néfastes au strict minimum nécessaire à un pilotage maîtrisé. Et, au sujet de l'estimation de charge, conservons à l'esprit la citation de W.E. Deming « Tous les modèles sont faux, mais certains peuvent être utiles. ».

Jean-Pierre Vickoff